



**HAL**  
open science

## Recherches archéologiques sur le peuplement des Collines (Moyen-Bénin)

Christophe Assogba, Nestor Labiyi

► **To cite this version:**

Christophe Assogba, Nestor Labiyi. Recherches archéologiques sur le peuplement des Collines (Moyen-Bénin) . Nyame Akuma, 2017. hal-01672036

**HAL Id: hal-01672036**

**<https://hal.science/hal-01672036>**

Submitted on 22 Dec 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## BENIN

### Recherches archéologiques sur le peuplement des Collines (Moyen-Bénin)

Christophe Assogba  
Université Paris Ouest  
Nanterre La Défense

Nestor Labiyi  
Département d'histoire et d'archéologie,  
Université d'Abomey-Calavi

#### Résumé

Jusqu'en 2007, les connaissances archéologiques sur la région des Collines dans le Moyen-Bénin étaient maigres. Le processus de peuplement de ce territoire peuplé en majorité de Yoruba était encore flou. Mais les derniers travaux de thèse terminés et en cours dans les pays Shabè et Idàáshà du Moyen-Bénin, menés par de jeunes chercheurs nationaux et étrangers donnent peu à peu des éclairages nouveaux sur les processus d'occupation de ce territoire par les ancêtres des populations qui y vivent. Les récentes recherches suggèrent par exemple de nouvelles hypothèses concernant le peuplement des pays Shabè et Idàáshà. Elles renseignent aussi sur le potentiel archéologique de l'ensemble de la région et sur la nécessité de protéger certains sites menacés de destruction. Grâce à ces nouveaux éléments archéologiques appuyés de séquences chrono-culturelles pouvant être corrélées avec d'autres données archéologiques disponibles au niveau sous-régional et régional, la recherche archéologique au Bénin progresse par bonds successifs, même s'il n'est toujours pas possible de faire une évaluation précise des cultures. Ces données sont d'un grand intérêt pour l'archéologie de l'Afrique de l'Ouest. Cet article fait le point sur les recherches archéologiques actuellement menées dans les pays Shabè et Idàáshà et font part des

résultats encourageants qui incitent à poursuivre les travaux dans cette région du Bénin.

Mots-clés: Bénin, collines, pays Shabè, pays Idàáshà, peuplement.

#### Introduction

Les recherches archéologiques au Dahomey-Bénin ont aujourd'hui plus de cent ans. Jusqu'en 1970, le pays n'a bénéficié que de ramassages et de prospections ponctuelles. Les connaissances ont progressé petit à petit dans ce domaine. Une première évaluation quasi exhaustive de tous les travaux archéologiques réalisés au Bénin a été déjà dressée par Didier N'Dah (N'Dah 2009 : 54-60). Nous ne pouvons pas les évoquer tous ici. Au début, les recherches archéologiques au Dahomey (aujourd'hui Bénin) étaient l'œuvre d'amateurs (administrateurs coloniaux, médecins, religieux) passionnés par les pièces de l'antiquité.

Mais pour autant, la moisson demeure toujours maigre et des régions entières n'ont quasiment pas bénéficié d'investigations. Bien que considérés comme des espaces ayant toujours été occupés par l'Homme, les massifs du Moyen-Bénin ont été jusqu'à une période récente le parent pauvre des recherches archéologiques au Bénin. Aujourd'hui, des investigations se mènent dans ces espaces et apportent des éclairages sur le passé des ancêtres des peuples qui y vivent. Les récentes recherches effectuées et celles en cours se concentrent sur les pays Shabè et Idàáshà (Figure 1). L'archéologie de ces deux espaces situés dans la partie occidentale de l'aire culturelle yoruba commence par laisser des marques dans l'historiographie du Bénin.

Le pays Shabè (5000 km<sup>2</sup>) est localisé entre les 8° et 9° parallèles. Il est situé précisément de l'Ouest à l'Est entre les fleuves Ofe (Ouémé) et Oyan ; au Nord, il est limité à la latitude de Shaworo (Tchaourou) où il fait frontière avec le Borgu et au Sud, il partage une frontière avec le royaume Idàáshà et de Kétou. Quant au pays Idàáshà, il s'étend entre les parallèles 7°30' et 8°15' de latitude Nord et le méridien 2° et 2°30' de longitude Est. À cheval aujourd'hui sur deux communes, il fait frontière au Nord avec le royaume Shabè, au Nord-Ouest avec celui de Savalou, au Sud avec le Danxomè et à l'Est avec le royaume de Kétou.

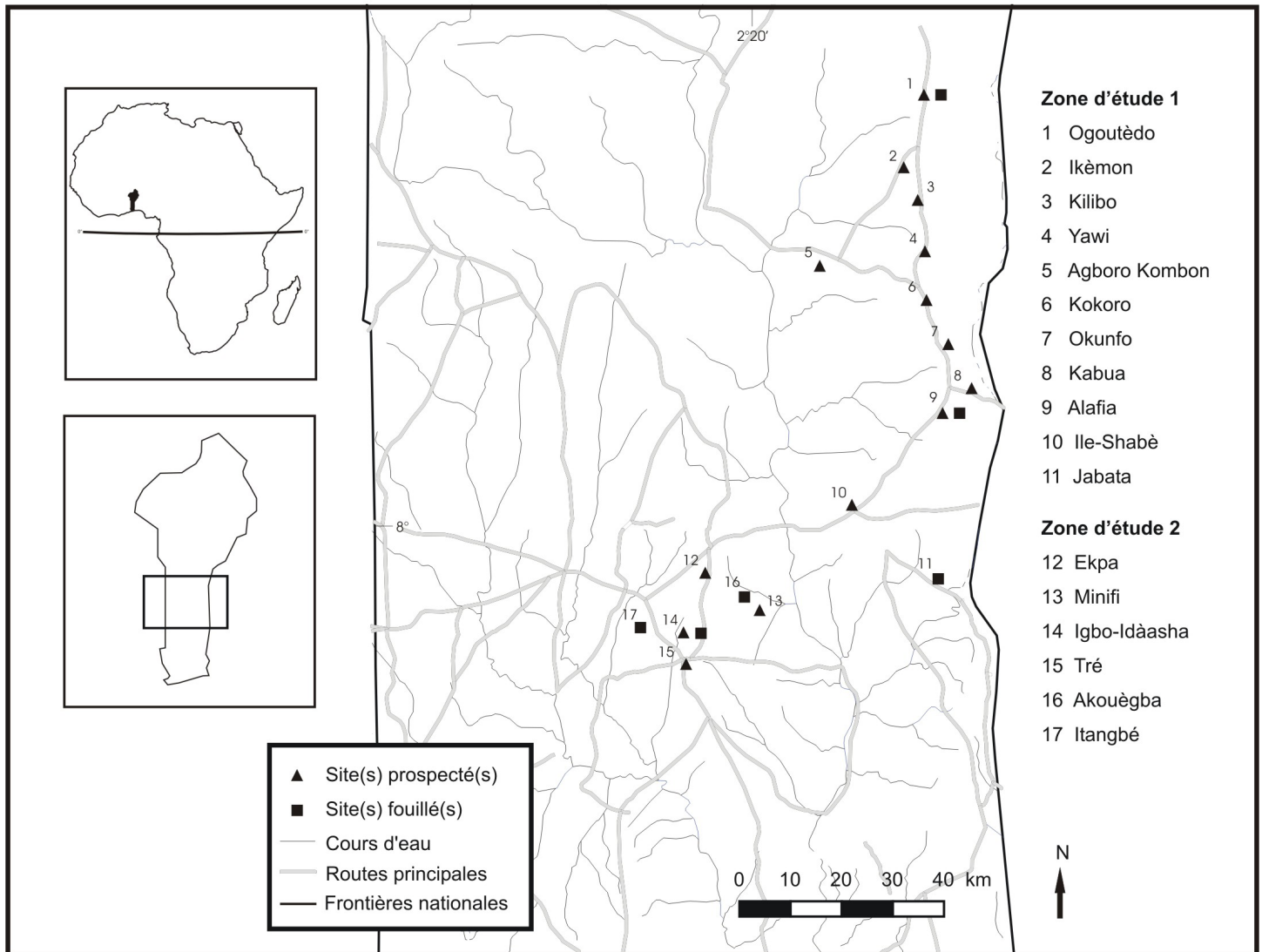


Figure 1: Localisation des sites prospectés et fouillés en pays Shabè et Idàáshà.

**Bref historique des recherches archéologiques dans les Collines**

Jusqu'en 2007, Oliver Davies est quasiment le seul archéologue à signaler des indices archéologiques dans le Moyen-Bénin. Il a collecté des bifaces, pics doublés de nucleus, des disques et des éclats à Savè, à Kokoro et à Modjigangan (Davies 1956, Adagba 1987 : 131). Mais les sites mis au jour par Davies ne sont pas identifiables faute de coordonnées géographiques. En 1984, les prospections de l'Equipe de Recherche Archéologique Béninoise (ERAB) dans la région n'ont pas donné grand-chose. Cette exploration sera la seule

enregistrée au compteur de l'ERAB dans cette région. Ce n'est que plusieurs décennies plus tard que de véritables reconnaissances archéologiques ont eu lieu sur ce territoire dans le but de combler le vide observé au niveau de la recherche archéologique par rapport aux espaces voisins du Nord (Atakora et Borgu) et du Sud (Danxomè, Houéda). Car l'histoire ancienne du Moyen-Bénin, notamment de la région des Collines comporte bien des séquences obscures en dépit des indices d'une occupation très ancienne de cet espace qui a connu des migrations successives et qui a servi de refuge à de nombreux groupes socioculturels (Labiya 2007, Assogba 2008).



**Figure 2:** Grotte sacrée Edjo.

Les premières larges prospections dans les collines ont été effectuées à partir de 2006 et des fouilles dès 2012 par plusieurs étudiants nationaux et étrangers. Dans le pays Shabè, les premières reconnaissances archéologiques de Nestor Labiyi (Communes de Savè et de Ouèssè) entre 2006 et 2007, ont permis la découverte de plusieurs sites dont des tertres ou buttes anthropiques à Ogoutèdo, Agboro-Kombon et Yawi, etc., des ruines d'anciens villages à Aye-Dero, des structures de défense et des grottes à Kemon, Kokoro et Idadu.

Dans la même foulée, une enquête similaire a été organisée dans le pays Idàáshà, qui a permis de mettre au jour de nombreux sites archéologiques dont des grottes et abris-sous-roche, des sites d'habitats, des buttes anthropiques, des sépultures perchées à Eti-Ekpo, Oké Egnité, Oké Amagbékpa, Miniffi, Ekpa, etc.

Les résultats encourageants de ces deux véritables campagnes de prospections archéologiques dans cet espace ont conduit à la poursuite des investigations archéologiques en cycle doctoral.

Ainsi, de nouveaux sites ont été découverts dans les massifs des pays Shabè et Idàáshà (Gurstelle, Labiyi et Agani 2015). Nous ne détaillons ici que les prospections menées entre 2006 et 2007 dans la zone sous étude.

### **Méthodologie**

Les prospections ont été effectuées sur les massifs dits « Mamelles » de Savè et sur les « 41 collines » d'Igbo-Idàáshà. Les vallées des cours d'eau tels que



**Figure 3:** Jarres sur le site de culte du dieu Boukou.

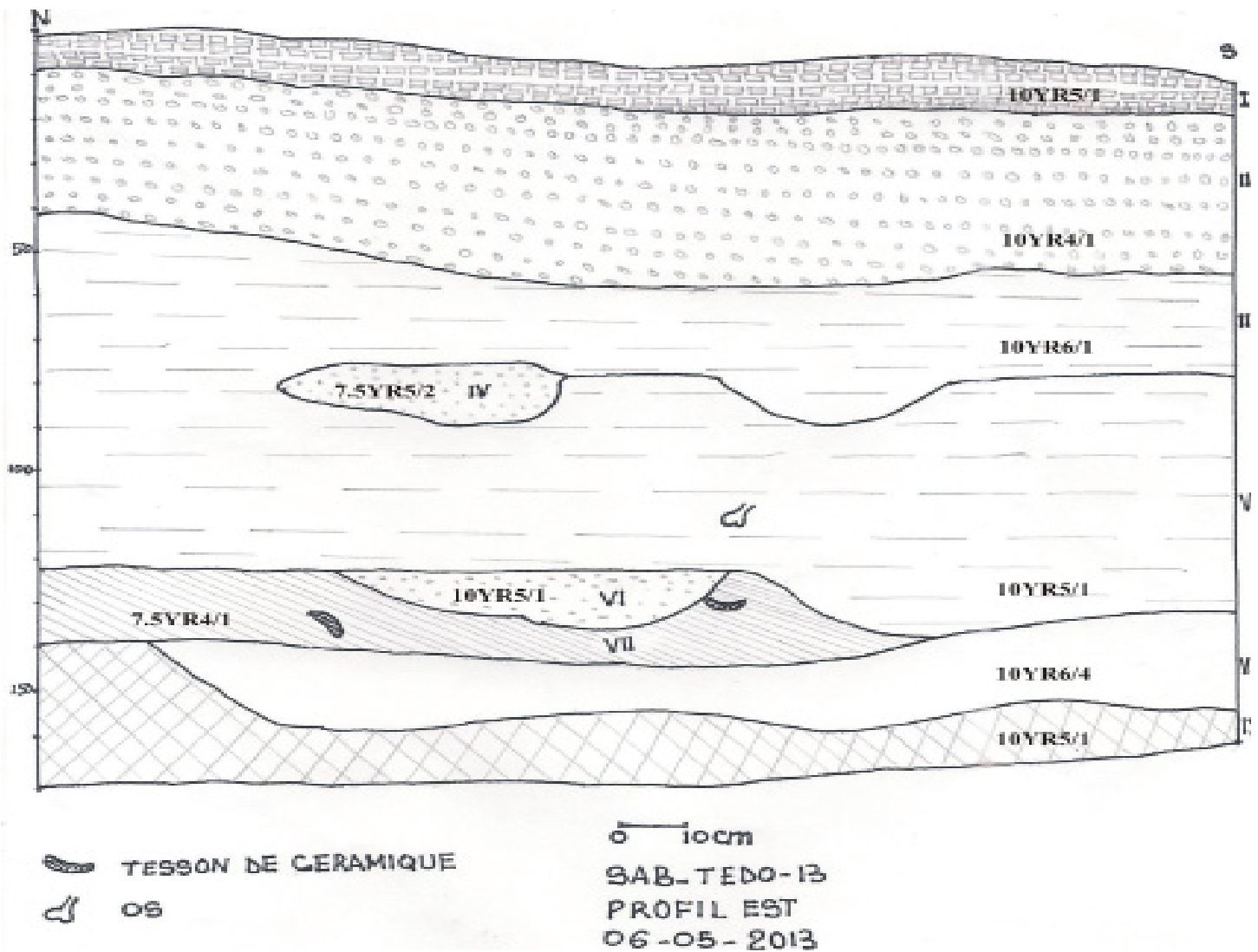
l'Ouémé, le Zou et l'Okpara et quelques-uns de leurs affluents ont également été prospectées. La prospection pédestre a été la principale méthode utilisée pour détecter les différents sites archéologiques dans cet espace. La lecture de paysage à travers certaines essences végétales comme le baobab (*Adansonia digitata*) a été mise aussi à contribution pour repérer les lieux anciennement occupés par les hommes.

Des sondages ont été pratiqués sur certains sites. La technique de fouille est le décapage par tranches horizontale de 10 cm tout en suivant la progression des horizons archéologiques. Avant de fouiller, un quadrillage couvrant la partie centrale de la zone à fouiller est réalisé, de telle manière que l'on puisse le prolonger dans toutes les directions nécessaires.

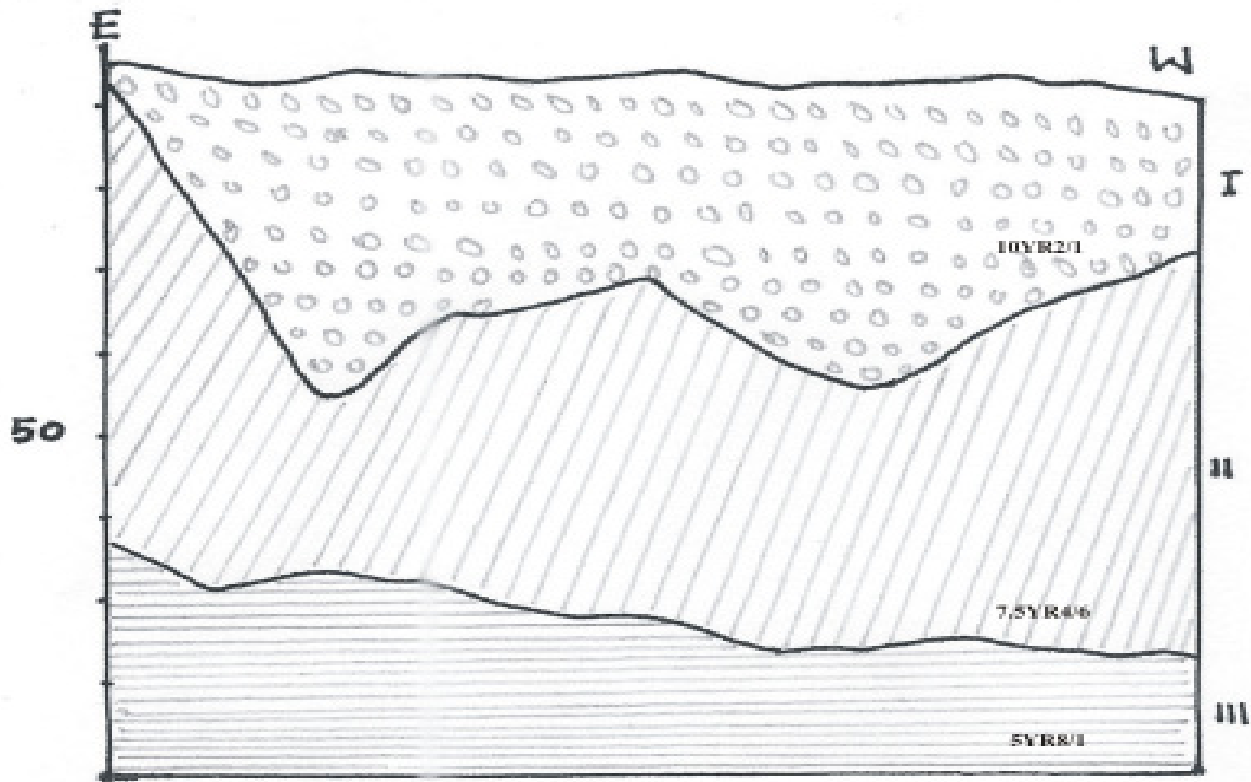
Des images photographiques ont été prises sur les sites, quelques vestiges prélevés et datés. Les investigations archéologiques ont été couplées avec des enquêtes orales menées sur les différents sites localisés. Les données orales ont permis d'approfondir les connaissances sur les sites.

### **Bilan des recherches archéologiques dans les Collines Prospections**

Depuis 2006, plusieurs campagnes de prospections ont été menées en pays Shabè et Idàáshà. Au total, plus d'une centaine de sites archéologiques ont été recensés. Ces sites, d'une grande variété, sont en général des tertres ou buttes anthropiques, des ruines d'anciens villages ou d'habitats, des structures de défense



**Figure 4:** Ekudi-Oke-Odo-Akaba, profil Est I: sol gris labouré, meuble. II : sol compact, peu dense, gris foncé, caractérisé par la présence de nodules rouges, de poterie, de gros morceaux de charbon et gravier. III : sol très meuble, friable, marqué par la présence de gros morceaux de charbon. On note également des tessons de céramique et du gravier. Il est constitué presque uniquement de cendre grise. IV : sol meuble, très friable, brun, sans artefact. V : sol meuble, très friable, très cendreuse avec beaucoup de charbon de bois, donc gris. Il est marqué par la présence de poterie et d'ossements. VI : sol meuble, très friable, cendreuse, gris et caractérisé par la rareté des artefacts. VII : sol cendreuse, gris foncé, friable, marqué par la présence de gros tessons de céramique, de gros morceaux de charbon de bois et de graviers. VIII : sol marqué par une forte présence de graviers, de coquillages et de charbon de bois. Il est friable, d'un brun jaunâtre. IX : sol friable, gris, contenant de poterie et du charbon de bois.



0 10cm  
 SAB - JAB - 13  
 PROFIL SUD  
 14 - 08 - 2013

**Figure 5:** Igbo-Dikosa, profil Sud

I : sol friable, caractérisé par la présence d’humus qui lui a donné sa couleur noire foncée. Ce sol est fortement perturbé par les racines d’arbres de la forêt.

II : sol argileux, brun foncé, compact et très dense.

III : c’est un dépôt ou amas de coquillages dépourvu de tout autre matériel archéologique. Il est très blanc.

et enfin des grottes et abris sous roche. Dans le pays Shabè, au cours des premières prospections, cinq grottes ont été identifiées dans trois villages : Kemon, Idadu et Kokoro (Labiya 2007). Dans le pays Idàáshà, sur la colline Oké Egnité, plusieurs grottes et abris sous roche ont été localisés (Assogba 2008) (Figure 2). S'agissant des buttes anthropiques, elles sont nombreuses dans les pays Shabè et Idàáshà. Certaines sont associées à des fosses. Dans le pays Shabè, des sites contenant des buttes anthropiques sont localisés autour d'Ogoutèdo. Dans le pays Idàáshà voisin, les plus significatifs sont localisés à Eti-Ekpo, à l'emplacement de la léproserie de Dassa-Zoumé, à Miniffi et sur la colline Oké Egnité, au Sud du temple Yaka à 223 m d'altitude, comportant 37 jarres avec plusieurs motifs de décoration au peigne, au poinçon, par excision, incision, perforation et rajouts. La surface de ces sites est jonchée le plus souvent de tessons de poterie et de blocs de pierre.

Les prospections ont aussi permis de localiser des ruines d'anciens villages dans les secteurs d'étude. Dans le pays Shabè, huit sites d'habitats ont été identifiés : Ilé Koyo, Woro Itiki, Woro Atunro, Igbo Aala, le site perché de Kaboua, Woro Okunfo, Woro Yawomi, les ruines d'Abeokuta ou Woro Ateni. Leur surface est jonchée de blocs de pierre, de meules et de molettes, de tessons de poterie, de fragments de céramique, de pans de mur noircis, etc.

En pays Idàáshà, on rencontre des ruines d'habitats perchés sur presque toutes les collines qui parsèment cet espace, ainsi que sur la terre ferme. On peut citer entre autres les ruines situées sur la colline dite Oké Egnité et à Oké Amagbékpa (Dassa-Zoumé), à Epka, dans l'arrondissement de Sokponta, à Tré, à Ifita, à Soclogbo, etc. Les sites d'habitats perchés sur les collines sont caractérisés généralement par la présence d'une mare qui ne tarit presque pas, des espèces végétales domestiquées par l'homme tels que le baobab et l'indigo. On retrouve souvent sur ces sites des pans de murs en banco, des vases entiers et des fragments de poterie, des mortiers, des meules et des molettes en pierre, ainsi que des divinités abandonnées par les populations qui avaient occupé les sites (Figure 3). L'autel de ces divinités est marqué par un objet en fer appelé *osegnin*. Aussi, retrouve-t-on des variétés de perles en pierre de fabrication artisanale et des perles manufacturées importées, des cauris, des pièces de monnaie d'origine européenne, des fragments de pipes

importées et des objets métalliques et en verre.

## FOUILLES

### Les sites fouillés dans le pays Shabè

Une série de sites identifiés dans le pays Shabè ont été fouillés par Labiya Nestor et Andrew Gurstelle (Gurstelle 2015). Nestor Labiya a fouillé trois sites : Ekudi-Oke-Odo-Akaba, Igbo-Dikosha et Woro-Atunro.

#### *Le site de Ekudi-Oke-Odo-Akaba*

Ce site a été fouillé parce qu'il fait partie d'une série de sites situés dans la région de Ogoutèdo et de Papanè. Les sources orales et écrites sont restées muettes au sujet des anciens occupants de ces sites et des raisons de leur abandon. Ce site est constitué de buttes anthropiques et couvre une superficie de 2,3190 ha. Des objets de broyage, des polissoirs, un bracelet métallique et une perle ont été ramassés à la surface du sol. Des jarres enterrées et des pavements en poterie ont été mis à nu par les eaux de ruissellement à plusieurs endroits du site. Le sondage de 2 m x 2 m posé sur le site a permis de récolter du charbon de bois, des tessons de céramique, des ossements et des objets de broyage. À 160 cm de profondeur apparaissent les rebords d'un sol damé au milieu duquel se trouve un pavement de tessons de poterie (Figure 4). Le sol présente plusieurs niveaux de damage et s'enfoncé dans les parois Nord, Est et Sud du sondage. Il s'agit vraisemblablement de revêtements de l'intérieur d'une habitation. Il contient également une importante quantité de matériel céramique déposé en position horizontale.

Par ailleurs, une structure en terre crue qui s'apparente à un mur apparaît dans le coin Sud-Ouest du sondage. Elle a été partiellement dégagée, car elle se prolonge dans les parois. Il s'agit probablement d'un mur en banco qui a été exposé au soleil pendant longtemps. Il est donc nécessaire de procéder à l'avenir à des fouilles extensives pour une meilleure compréhension de toute la structure architecturale de cette habitation arasée et érodée.

#### *Le site d'Igbo-Dikosha*

Igbo-Dikosha est un site sanctuaire qui abrite la divinité Dikosha abandonnée par les anciens occupants de ce site. La prospection qui y a été menée a permis

d'identifier deux poteaux fourchus qui marquent l'emplacement d'une probable habitation. Les eaux de ruissellement, en érodant la piste qui traverse le site, ont mis à nu des vestiges archéologiques à plusieurs endroits. Le sondage de 1 m x 2 m posé à 7,53508 de latitude N et à 2,39568 de longitude E, a permis de mettre au jour une poterie entière retournée sur l'ouverture associée à un bloc de pierre, à ossements, dont une mandibule, et à des tessons de poterie en forte concentration. Un dépôt de coquilles d'huîtres aussi été découvert dans la même couche.

L'assemblage de la poterie, de la pierre et des ossements semble avoir été posé intentionnellement sur l'amas coquillier qui occupe toute la moitié Sud du sondage et qui se prolonge également dans les parois Est et Ouest (Figure 5).

#### **Le site de Woro-Atunro**

D'après les sources orales et écrites, Woro-Atunro avait été occupé par un groupe de migrants Yoruba en provenance du Borgu situé au nord du pays Shàbe. Les témoins d'une occupation humaine sont encore visibles sur le site. On peut noter par exemple une abondance de cauris en surface. Un sondage de 1 m x 2 m implanté sur le site a fourni une variété de matériel archéologique composé de tessons de céramique, d'ossements d'animaux, de charbon de bois, de terre cuite, de cauris et d'objets métalliques.

Par ailleurs, Andrew Gurstelle a découvert une quarantaine de sites archéologiques en pays Shabè et réalisé dix-huit sondages de 1 m x 2 m et de 2 m x 2 m sur neuf sites. Quelques-uns ont pu être datés (Gurstelle *et al.* 2015).

#### **Les sites fouillés dans le pays Idàáshà**

En pays Idàáshà, trois sites ont été fouillés. Il s'agit du site Edè à l'Est du village d'Akouègba, du site Eti-Ekpo au pied des collines de Dassa-Zoumé et le site Aroké à Itangbé.

#### **Le site Edè**

Le site Edè a été découvert fortuitement par un paysan qui cultivait son champ à cet endroit. Aucune



**Figure 6:** Sondage sur le site d'Aroké.

tradition orale n'est connue pour ce site. Ce sont les objets insolites que le paysan a ramassés au cours des labours qui ont retenu son attention. Des fragments de poterie sont concentrés par endroits, une multitude de cauris, des meules, des molettes et des jarres entières ont été déterrés lors des travaux champêtres.

Un sondage de 4 m<sup>2</sup> a été réalisé sur ce site. Ce sondage d'une profondeur de 60 cm a fourni essentiellement des tessons de poterie, une flûte en terre cuite et quelques échantillons de charbons de bois.

#### **Le site de Eti-Ekpo**

Eti-Ekpo est situé au pied des collines de Dassa-Zoumé, son histoire est bien connue des populations idàasha. Il s'agit en effet du premier site occupé par les émigrants Egba venus du pays yoruba au Nigeria. Les Egba sont un sous-groupe yoruba qui a abandonné son pays à cause des guerres ou à la recherche de nouvelles terres. C'est à partir d'Eti-Ekpo que les Egba ont conquis le pouvoir politique dans la cité d'Igbo-Idaàshà, en repoussant vers l'Ouest ou en assimilant les premières populations.

Six sondages de 2 m x 2 m chacun ont été pratiqués sur le site d'Eti-Ekpo. Les sondages ont été posés sur des buttes anthropiques riches en matériel archéologique en surface. Dans l'ensemble le matériel archéologique récolté dans les sondages se compose de tessons de céramique avec un engobe rouge et blanc, de morceaux de fer, des scories, d'ossements d'animaux. Des revêtements de sol ont été découverts dans les sondages 2 et 3. Au niveau du sondage 2, le pavement est posé à plat alors que dans le sondage 3, il est disposé sur champ.



*Le site de Aroké*

Le site d'Aroké, situé au pied d'une colline près du village, d'Itangbé fut occupé par les habitants de ce village. Quand ils descendirent des hauteurs, c'est le site qu'ils ont d'abord occupé avant de rejoindre le village actuel. D'après les traditions orales recueillies sur place, le site aurait été abandonné au début du XX<sup>e</sup> siècle dans les années 1900. Les sondages du site Aroké ont livré des matériels archéologiques liés aux activités domestiques (ossements, coquillage), artisanales (scories) et architecturales (sol damé).

D'une manière générale, les sites fouillés ont livré d'importants matériels archéologiques (Figure 6). Aucune date n'est encore disponible sur ces sites.

**Contribution des sites à la connaissance de l'histoire du peuplement des pays Shabè et Idààshà**

Les recherches archéologiques menées dans la région des Collines ont permis de mettre en évidence les témoins matériels d'une occupation antérieure de cet espace géographique. Les récits oraux et les sources écrites situent, d'une manière générale, l'origine des premiers habitants des Collines à l'Est en pays yoruba. Leur implantation dans cette localité a sans doute été favorisée par la présence des inselbergs et dômes rocheux qui parsèment toute la zone d'investigation. C'est justement la présence régulière des affleurements rocheux qui a permis de donner à la région le nom de « Département des Collines ».

En effet, on a remarqué au cours des recherches archéologiques que le sommet de la plupart des collines a été occupé. Après l'abandon des sites perchés, les populations se sont établies juste aux pieds des collines, prêtes à se réfugier sur les hauteurs à la moindre alerte. Au début de la colonisation française, les populations ont également abandonné les sites situés aux pieds des collines pour se fixer plus loin. La plupart des villages du Département des Collines, notamment ceux du pays Idààshà qui ont beaucoup souffert des attaques du royaume du Danxomè, se trouvent à leur deuxième ou troisième site. L'occupation des villages actuels pourrait donc remonter à la fin du XIX<sup>e</sup>, qui marque l'ère de la colonisation européenne, ou au début du XX<sup>e</sup> siècle.

**Références citées**

Adagba, E.C.  
1987. Recherche archéologique en République populaire du Bénin, *Cahiers des archives du sol* 1 : 131.

Adandé, A.B.A.  
1993. Les origines lointaines des peuples de la République du Bénin : problématique et perspectives, *Africa Zamani*, nouvelle série n°1, n° spécial sur le Bénin : 65-92.

Assogba, D.T.E.Ch.,  
2008. *Reconnaissance archéologique du pays idààshà (Moyen-Bénin)*, Mémoire de Maîtrise, Université d'Abomey-Calavi, 105 p.

Gurstelle, A.W., Labiyi, N. & Agani, S.,  
2015. Settlement history and chronology in the Savè area of central Benin. *Azania : Archaeological Research in Africa* 50 : 227-249.

Davies, O.,  
1956. Notes sur la préhistoire du Dahomey. *Etudes Dahoméennes* XVII (Ancienne série) : 3-8.

Labiyi, N.  
2007 *Reconnaissance archéologique en pays àbè : Contribution à l'étude du peuplement ancien et précolonial*, Mémoire de Maîtrise, Université d'Abomey-Calavi, 115 p.

N'dah, D.  
2009 *Sites archéologiques et peuplement de la région de l'Atakora (nord-ouest du Bénin)*, Thèse de doctorat unique, Ouagadougou, UFR/sciences humaines, pp. 54-60.